

Une campagne pour reconnecter les citoyens à la démocratie

Enragez-vous... et puis votons !

Dans la continuité de la campagne Semons des possibles, à l'approche des élections d'octobre 2018 et de mai 2019, les acteurs brabançons de l'éducation permanente suscitent, dans chaque commune de la province, l'organisation d'évènements visant à « ré-enchanter » la démocratie.

Depuis une trentaine d'années, les signes de désaffection de la part des citoyens vis-à-vis de la classe politique et de notre modèle de démocratie représentative sont de plus en plus palpables. Partant de ce constat, les mouvements d'éducation permanente réunis au sein d'une coordination provinciale à l'échelle du Brabant wallon lancent une vaste campagne qui, fait exceptionnel, concernera les 27 communes.

« On sent une colère grandissante, un ressentiment des citoyens à l'égard de la classe politique, note Stéphane Vandenberghe, chargé de mission pour la mise en place du projet. Nous souhaitons avant tout dédramatiser, puis inviter les citoyens à s'exprimer et, enfin, à voter. » Thierry Toussaint, président de la Coordination Éducation permanente Brabant wallon, souligne néanmoins que « initialement, nous étions partis pour organiser une campagne assez classique pour inciter les gens à voter, à faire débat mais, chez des acteurs rompus à ce genre d'exercice, il y a eu une résistance. Pourquoi demander aux gens de voter dans un système aussi déglingué ? Et il n'y avait pas encore eu toutes les affaires ! Les électeurs ont le sentiment que le fait même de voter n'est d'ailleurs qu'un scrutin à deux tours, le premier où les citoyens votent et le second où on s'arrange entre amis au sein des partis. »

Désaffection et désarroi, un triste constat

Claire Lammerant, secrétaire régionale du MOC-BW, insiste sur le fait que les associations d'éducation permanente

ont toujours travaillé sur la confiance à avoir dans les institutions. « Or, aujourd'hui, il y a une rupture de confiance, tant dans les associations que chez les citoyens. Il y a un an, quand on a entamé les discussions autour des futures élections, les associations ne voulaient pas être complices d'un système qu'elles ne cautionnaient plus. » C'est que le secteur associatif classique ne se porte plus très bien non plus... Affaibli depuis des années par des coupes budgétaires et des emplois sous-statutaires de plus en plus précaires, ce secteur doit faire face désormais à une véritable mise en concurrence entre pairs. Les plans financiers pluriannuels sont peu à peu remplacés par des appels d'offre, où le politique dicte tant les champs d'action que les temporalités. Par ailleurs, la désaffection militante observée dans les partis politiques se constate également dans ses rangs. Désormais, les citoyens actifs s'investissent davantage dans des projets plus « localistes », à temporalité brève et à gouvernance horizontale.

« Il y a du désarroi et on ne sait plus vers quoi on va aller, poursuit Claire Lammerant. Nous devons aussi être attentifs à une population éloignée de toutes ces choses-là, parce qu'elle est dans la précarité et que les politiques publiques créent une désaffection plus grande encore. » Hyacinthe Gigounon, coordinatrice régionale de Vie féminine, partage cette préoccupation. « Notre public, ce sont les milieux populaires. Or, ce sont les plus éloignés et les plus dégoutés du politique, mais aussi du monde économique. Notre job est d'aller au plus

près d'eux et de les reconnecter avec la démocratie. »

Des solutions à côté du système

« On approche d'une crise de régime, appuie Thierry Toussaint. Il y a urgence à reconnecter la population avec sa



propre souveraineté. L'enjeu est de rassembler une société en miettes et de construire quelque chose de nouveau. »

« De plus en plus de gens construisent leurs propres solutions à côté du système, sans intervention du politique ou des associations, rappelle Stéphane Vanden Eede. Cela induit une autre forme de gouvernance qui fonctionne sur base d'une bonne volonté et d'une sociocratie, portée par des petits noyaux de personnes qui élaborent des projets à la fois sur le court et sur le long terme, avec de nouvelles formes de financement comme l'échange de services ou les monnaies locales. »

Réenchanter la démocratie

De janvier à juin 2018, dans chacune des 27 communes, une semaine complète sera consacrée à des débats, des rencontres, des moments festifs, artistiques et culturels, sur le thème du « réenchancement » de la démocratie et des nouvelles formes de citoyenneté.

La campagne Enragez-vous... et puis votons ! s'articulera également avec les projets portés par d'autres associations telles que le Centre national

de coopération au développement (CNCd), la Ligue des Familles, Altéo et Oxfam-Magasins du monde, ainsi qu'avec la campagne qui succèdera aux éditions 2006 et 2012 de « Ça passe par ma commune ». Le Centre culturel du Brabant wallon, qui soutient et anime la Coordination d'Éducation permanente, prépare pour 2018 des projets culturels et artistiques allant dans le sens du ré-enchantement de la démocratie. Et certaines réalisations s'intégreront dans la campagne.

Des défis et des merveilles

« Enragez-vous, le titre du dispositif d'animations que nous menons en nous appuyant sur l'ensemble des organisateurs de la plateforme, est un jeu de mots destiné à inciter les gens à s'impliquer, à s'engager, accentue Patrick Monjoie, directeur du Centre régional d'intégration du Brabant wallon (CRIBW). La richesse des projets amenés par ces acteurs nous permettra de toucher les enfants, les familles, les personnes âgées, les personnes étrangères qui sont parfois inconscientes du droit de voter dont elles disposent... » Tous ces gens seront amenés à se réapproprier la temporalité, les contraintes, les rap-

ports de force « propres » au fonctionnement démocratique représentatif. Ils seront aussi invités à lister les « défis et merveilles », où les merveilles sont les actions positives qui fonctionnent et inspirent les autres. Tout un programme, non ?

> Caroline Dunski

www.enragezvous.be

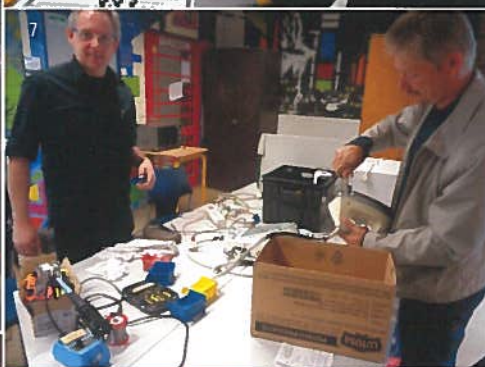
Photos :

1, 3, 5, 7 et 8 : Semons des possibles, le dimanche 17 septembre à Louvain-la-Neuve

2, 4 et 6 : Radio 27, webradio du Brabant wallon.

4, de gauche à droite : Thierry Toussaint, Hyacinthe Gigounon, Patrick Monjoie, Stéphane Vanden Eede et Claire Lammerant

©Sven, Claire Fockedeey et C.Du.



Un relais médiatique exceptionnel

Assurer 27 semaines complètes d'animation, dans chacune des communes du Brabant wallon, est une fameuse gageure que les mouvements d'éducation permanente n'ont pas craint de relever. L'originalité de l'opération réside également dans le partenariat médiatique mis en place avec TV Com, Antipode (radio) et Radio27 (webradio) qui suivront et relayeront les activités Enragez-vous.

La radio et la télévision locales réinjecteront les matériaux recueillis dans leurs propres émissions préélectorales, ce qui fera connaître les « défis et merveilles » et rendra l'opération d'autant plus constructive. Un quotidien régional pourrait également être sollicité pour compléter les partenariats avec les médias audiovisuels et web.

> C. Du.